

LE petit LIEN du Sacré-Cœur et de Saint-Bernard

Editorial



Mercredi des cendres – début du temps de Carême

C'est pour ne pas s'écarter du chiffre exact de **quarante jours de pénitence** - en dehors des dimanches qui sont toujours jours de fête et de résurrection, même en temps de **Carême** - que le début de celui-ci fut avancé au mercredi, le mercredi appelé : **Mercredi des Cendres**, où nous trouvons le geste symbolique de l'imposition des cendres. À l'origine, seuls ceux qui avaient gravement péché recevaient « le sac et la cendre » pour s'en vêtir pendant le temps de pénitence qui préparait leur réintégration dans la communauté chrétienne. Puis, à partir du X^{ème} siècle, ce geste s'est étendu à tous les fidèles, marquant ainsi le début d'une démarche de conversion, de retournement et d'effort sur soi pour se tourner vers le Seigneur (c'est précisément le sens du mot pénitence). Si la cendre évoque la faiblesse de l'homme (je me réfère au livre de la Genèse 3, 19 « *Souviens-toi que tu es poussière, et à la poussière tu retourneras* »), elle évoque aussi la fragilité de l'homme et son regret du péché. Pour les chrétiens, l'imposition des cendres est avant tout un rite pénitentiel dont la signification est portée par la phrase que prononce le prêtre en faisant le geste : « **Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle** ».



Les cendres que l'on va utiliser pour cette célébration sont faites en brûlant les rameaux bénis au dimanche des Rameaux de l'année précédente. Parfois, on commence le rite des cendres en brûlant un vieux rameau desséché. Le feu qui brûle le rameau évoque le feu de l'amour qui doit réduire en cendres tout ce qui est péché.

Pourquoi faire pénitence pendant le Carême ? La pénitence peut être un moyen pour nous libérer des attachements du monde et de la vie superficielle. Saint Ignace appelait cela « les affections désordonnées ». Mais faire pénitence ne saurait être une fin en soi. Le but, l'objectif ne peut être que la conversion, le retour à Dieu. La conversion signifie la rencontre avec Dieu qui se tourne vers nous, prêt à nous accueillir. La conversion est une raison de joie. Il convient de rappeler que le plus important dans le jeûne et les privations que nous pouvons pratiquer pendant le temps du Carême, ce n'est pas le travail que nous faisons en nous-mêmes, sur nous-mêmes, mais ce sont les merveilles que Dieu opère en nous, à travers son Esprit Saint. Notre rôle à nous, c'est de nous préparer à recevoir sa grâce. La conversion n'est pas de faire des choses, des efforts, d'une telle façon ou d'une autre, d'une manière plus ou moins héroïque, mais de *se laisser faire* par Dieu. Pendant le Carême nous allons donner une plus grande possibilité à Dieu pour agir en nous, en refrénant nos instincts égoïstes (tous, y compris la domination sur les autres), en essayant d'accompagner Jésus, lui qui s'est dépouillé complètement pour se donner à nous jusqu'au bout et nous donner la Vie.

P. Juan Garriga Gonzalez

Carnet Paroissial

Baptêmes :

Gloria CHOKKI-LUCAS - le dimanche 15 février.
Louise et Paul VAN HAUTERE – le dimanche 1^{er} mars

Obsèques :

13 janvier – Mme Geneviève GREVREND

29 janvier – Janine THOUREAU

29 janvier – Dinh Tui DANG

Activités du mois de février 2026

Mardi 3 à 9h30 – Journée du Presbyterium.

Mardi 3 à 14h30 – Messe à la maison de retraite ESTEREL.

Jeudi 5 à 14h30 – Messe à la maison de retraite La Tour d'Auvergne.

Jeudi 5 février à 19h30 - Heure d'Adoration Eucharistique au Sacré-Cœur.

Mercredi 11 à 14h30 – Messe à la maison de retraite Korian l'Impériale.

Jeudi 12 à 14h30 – Messe à la maison de retraite AZUR

Jeudi 12 à 14h30 – Réunion du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)
à la salle Claverie.

Samedi 14 à 14h30 – Projection d'un film à la salle Claverie.

Mercredi 18 à 18h00 – Messe de Cendres à Saint-Bernard.

Mercredi 18 à 20h00 – Messe de Cendres au Sacré-Cœur.

Samedi 21 à 9h00 – Appel décisif de nos catéchumènes
à Saint-Pierre de Neuilly.

Vendredi 27 – Chemin de Croix au Sacré-Cœur



« Randonnée Biblique » - Il n'est pas trop tard !

Le diocèse de Nanterre vous propose de lire en 4 ans l'ensemble de la Bible en lisant chaque jour un chapitre de l'Écriture Sainte.

Le diocèse propose à toute la communauté chrétienne de lire chaque jour un chapitre de la Bible en suivant les temps liturgiques. Cette expérience suppose donc une lecture sur près de 4 ans à raison de 2 à 9 minutes de lecture par jour. Nous vous proposons également une application afin de pouvoir continuer cette randonnée quelles que soient les circonstances ! Scanner le QR Code adapté à votre téléphone :



Sur Android
(Play Store)



Sur iPhone
(Apple Store)

Découvrir notre foi

Pourquoi Jésus est-il si important pour nous chrétiens ?

Épisode 4 : comprendre les circonstances de la mort de Jésus

Que nous enseigne les 4 évangiles sur les raisons de la condamnation à mort de Jésus ?

Lorsque Jésus commence sa prédication, son message est assez simple : *"Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile**"* (Marc 1, 15). Il n'est pas question de passion, pas question de mort sur une croix. Nous pourrions alors espérer que la Bonne Nouvelle soit accueillie sans difficulté majeure.

Mais, très vite, Saint Marc nous décrit l'hostilité montante à l'égard de Jésus. Dès le chapitre 3, tout dérape : *"On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser"* (Mc 3, 2). Jésus guérit effectivement un homme et la réaction est immédiate et particulièrement violente : *"Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode **contre Jésus, pour voir comment le faire périr**"* (Mc 3, 6). Cette hostilité ne va jamais se démentir dans la suite du récit. L'amour infini de Dieu se trouve violemment confronté au péché de l'homme.

Jésus aurait pu se mettre à l'abri, se retirer dans un lieu désert, chercher à se faire oublier, abandonner ses apôtres... Mais, il n'en fait rien. Alors même que l'hostilité à son égard ne cesse d'augmenter, de telles hypothèses ne sont jamais évoquées. Bien au contraire, Jésus va bientôt annoncer sa passion à ses apôtres. Par 3 fois : *"Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite"* (Mc 8, 31, puis Mc 9, 31 et Mc 10, 33-34).

Son Père souhaite-t-il cette mort ? En aucun cas. Matthieu, Marc et Luc nous le disent à travers une même parabole, dite des "vignerons homicides" : le maître de la vigne envoie des serviteurs (nous pensons aux prophètes). En réponse, les vignerons *"frappèrent les uns et tuèrent les autres. Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant : **Ils respecteront mon fils**"*.

La mort de Jésus n'est absolument pas la volonté de son Père, c'est ce que nous enseigne cette parabole et les Écritures. Mais, hélas, **les autorités religieuses de l'époque ne respectent pas son Fils**. Dès lors, pourquoi ce silence de Dieu, pourquoi le Père ne s'oppose-t-il pas de manière manifeste à ces projets de mort ? Pourquoi le Fils ne s'enfuit-il pas dans un lieu reculé, loin, très loin de Jérusalem ?

La réponse est à chercher dans l'amour infini que le Père, le Fils et l'Esprit Saint nous portent. Saint Jean écrit ainsi : *"Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, **Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout**"* (Jn 13, 1). Et Jésus précise peu après : *"**Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime**"* (Jn 15, 13).

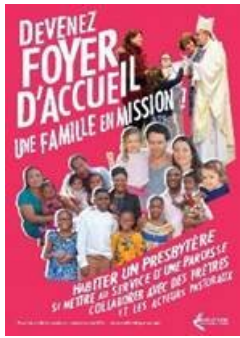
En conclusion, soulignons 2 idées. D'une part, la mort de Jésus en croix résulte du rejet violent de son message d'amour par l'humanité marquée par le péché. Cette mort ne résulte en rien de la volonté de Dieu. D'autre part, **l'amour infini de Dieu et sa volonté "que tous les hommes soient sauvés" (1 Tm 2, 4)**, sont les éléments fondamentaux pour comprendre la réaction de Jésus face à la menace et le silence de son Père face à l'inconcevable : la mise à mort de Jésus, vrai homme, mais aussi *"vrai Dieu né du vrai Dieu"* (Credo). En quoi ce drame est-il au cœur de notre Salut ? C'est l'objet du prochain épisode.

Philippe DE MOURA

Texte publié sous licence (CC BY-NC-SA 4.0)

Nouvelles du diocèse

Devenir foyer d'accueil, pourquoi pas vous ?



Chaque année, notre évêque appelle 5 à 10 couples pour devenir foyer d'accueil.

La mission consiste à habiter dans un lieu d'Église (presbytère, Aumônerie de l'Enseignement Public, Maison d'Église) pour y témoigner d'une vie de famille. Le couple participe activement à la vie de la communauté chrétienne, prend soin des personnes, et veille sur les lieux. Cette mission bénévole est confiée pour une durée de 3 à 5 ans.

Sur notre diocèse, une trentaine de lieux accueillent des foyers d'accueil.

Contacts : Laurence Baufine : 06 81 84 75 86 - Mireille D'Acremont : 06 68 44 55 97 ou Ime@diocese92.fr

Témoignages et vidéos en suivant le lien ci-dessous : <https://diocese92.fr/foyer-accueil>

Pèlerinage de l'Alliance



Pour personnes mariées vivant seules suite à une séparation conjugale (divorce).

Avec la participation de Mgr Vincent Jordy, Archevêque de Tours et vice-président de la Conférence des Évêques de France et le soutien de 8 mouvements catholiques engagés.

Quand ? du 27 au 29 mars 2026

Où ? 65100 Lourdes

Information & inscription en ligne : <https://www.lourdes-maries-separees.fr/>

Heure d'Adoration Eucharistique au Sacré-Cœur les jeudis de 19h30 à 20h30 :

12 mars / 9 avril / 7 mai / 4 juin.

Informations pratiques

Église Sacré-Cœur - 360 rue Gabriel Péri 92700 Colombes – 0142422518 – 0743156937
secretariat@paroissepetitcolombes.fr

Chapelle Saint-Bernard - 22 avenue de l'Europe 92700 Colombes – 01 42 42 78 40
saintbernardcolombes@gmail.com

Accueil Sacré-Cœur (derrière l'église) – mercredi 16h-17h30 et samedi 14h30-16h.

Accueil Saint-Bernard – samedi 11h-12h.

Messes en semaine au Sacré-Cœur : à 18h00 les mercredis et à 9h00 les vendredis.

Messes dominicales: samedi 18h00 à Saint-Bernard – dimanche 11h00 au Sacré-Cœur.

Rédaction: P. Juan Garriga (directeur); M. Philippe de Moura; Mme Gaud Yver.
Impression locale.